

Horticulture & Pépinière

Sommaire

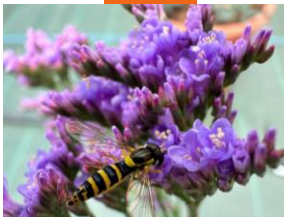
n° 07

Date de publication
12 octobre 2026

Le réseau vous informe

Préambule	p.02
Le réseau vous informe	p.03 - 08
Horticulture et pépinière : Botrytis	p.9
Horticulture : Fusariose	p.10
Horticulture : Oïdium	p.11
Horticulture : Puceron	p.12
Horticulture et pépinière : Thrips	p.13
Horticulture : Aleurode	p.14
Horticulture : Chenille	p.15
Horticulture : Punaise Lygus	p.16
Horticulture : Acarien	p.17
Horticulture et pépinière : Cochenille	p.18
Pépinière : Chenille	p.19
Pépinière : Acarien	p.20
Pépinière : Puceron	p.21
Pépinière : Psylle	p.22
Pépinière : Cicadelle	p.23
Pépinière : Otiorhynque	p.24
Pépinière : Oïdium	p.25
Pépinière : Phytophthora	p.26
Point Organisme Nuisible Réglementé : Popillia japonica	p.27
Auxiliaire	p.28

Crédit photo: Astredhor Auvergne-Rhône-Alpes



Réseau du 21 septembre au 02 octobre 2026

Bulletin réalisé à partir d'un réseau d'observateurs volontaires.

Sur l'ensemble du secteur :

- 14 parcelles d'observations en Horticulture,
- 8 parcelles d'observations en Pépinière,
- Parcelles flottantes : observations des ingénieurs conseil d'ASTREDHOR Auvergne - Rhône-Alpes sur base des productions des adhérents.



Préambule

Légendes

Analyse de risque

Le curseur indique le risque d'apparition de la maladie ou du ravageur en culture.



Évaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Risque faible	✓ Peu de petits foyers ✓ Climat défavorable à l'installation du ravageur	→ Observer l'évolution du ravageur, réajuster la protection avec un traitement localisé en utilisant des auxiliaires ou des produits de biocontrôle compatibles
Risque moyen	✓ Nombreux petits ou quelques gros foyers ✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Réajuster la protection en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou l'application de produits de biocontrôle compatibles
Risque fort	✓ Foyers généralisés ✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Intervenir avec des produits à faible risque pour la santé et l'environnement afin de réduire le niveau de pression

Deux pictogrammes pour repérer d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôles.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

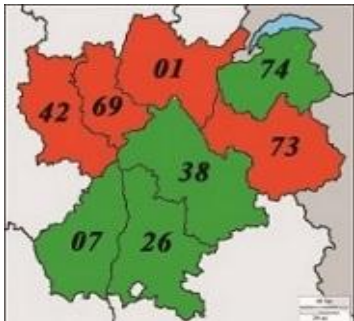
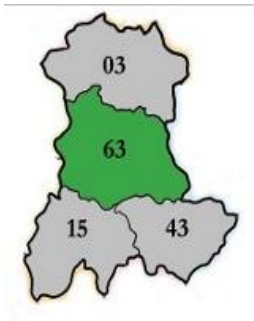


Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Localisation :

- **Vert** : pas de pathogènes observés.
- **Rouge** : observation de pathogènes.
- **Gris** : "pas d'observations" pour les départements 15-43-03.



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

Brins d'infos

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent **peu considérée**, sinon comme potentiel foyer d'**adventices** des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter** le développement d'**adventices** et comporter de nombreux **atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du **paysage**, un **réseau** de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la **biodiversité**, la qualité de l'**eau** et le **territoire**.

Flore / adventices

Lorsqu'elles sont assez **larges**, **peu perturbées** et **gérées de manière adaptée**, les bordures de champs contiennent généralement **peu d'adventices des cultures**.

Les bordures de parcelles **en bio** contiennent en moyenne une flore plus diversifiée et un **moindre % d'adventices**.

[doc technique](#) [OFB(fr)] | [article scientifique](#) [S00ENI] | [video](#) [Agrisfaune.fr]

Flore / effets

D'après 10 ans de suivis réalisés par le réseau 500 ENI, la **fertilisation azotée** et la fréquence d'utilisation d'**herbicides** élevée dans la parcelle ont un **effet significatif** hors de la parcelle : on observe en bordures une **paupreté en espèces végétales** et une **proportion accrue d'annuelles** et **nitrophiles**, **potentielles adventices**.

[article scientifique](#) [S00ENI]

Flore / auxiliaires

La présence et l'activité d'**auxiliaires** des cultures dépend notamment de la présence de **corridors**, d'**habitats** et d'une diversité de **ressources** disponibles, que peuvent proposer les bords de champs.

À plus de **100 mètres** d'un habitat semi-naturel, on observe une **moindre** activité de **régulation** d'organismes à potentiel nuisible dans la parcelle.

[ressources](#) [RMTBioerg] | [fiche technique](#) [Aren-auximore]

Écologie et contributions

À l'échelle des paysages, le **maillage herbacé** entre routes, chemins et parcelles peut former un vaste **réseau** d'habitats et de **voies de circulation** privilégiées pour la biodiversité. Bien développé, d'importantes fonctions s'activent auprès des systèmes de culture : gestion des **adventices**, rétention de l'**eau**, limitation de l'érosion du **sol**, réduction des transferts de **polluants** vers les cours et points d'eau, maintien de la **matière organique**, attraction, **corridors**, ressources, refuges et **foyers** pour les **auxiliaires** et **pollinisateurs**, etc.

Flore / catégories écologiques

Plusieurs grandes préférences et origines écologiques peuvent se rencontrer dans les cortèges de bord de champs. De manière très synthétique, on peut observer :

Flore des prairies



Souvent adaptés aux milieux ouverts entretenus par les herbivores, la fauche, ou encore l'humidité ou l'altitude.

ex : Achillée millefeuille, Pâturin des prés, Trèfle rampant, Dactyle aggloméré, ...

Flore des friches

Caractéristiques des milieux perturbés. Souvent nectarifères et potentiellement adventices.

ex : Chardon à capitules denses, Camomille matricaire, Vesce cultivée, ...



Flore des moissons



Les **messicoles** sont liées aux cultures depuis très longtemps. Souvent en lisière de parcelle. Face à leur grand déclin, un plan national d'action leur est dédié.
ex : Coquelicots, Adonis, Bleuets, ...

Selon le paysage, la présence d'une haie ou d'un fossé, on pourra observer des espèces de lisière forestière, ou de zone humide par exemple. Des espèces de pelouses, de montagne, de garrigue, etc. peuvent aussi facilement se trouver.

Ce classement n'est ni strict ni exhaustif.

[Article scientifique](#) [Carnet Botaniques] | [Plan messicoles](#) [plantamescicoles.fr]

Flore / diversité

France : ~ 6000 espèces végétales natives ; 1200 en milieux agricoles ; ~ 300 espèces considérées adventices communes.

Bords de Champs : au moins 700 espèces recensées sur 500 bords de champs (métrop.) ; dont un peu plus de 50 espèces adventices.

[Article scientifique](#) [S00ENI]

Flore / Chardons

En France, seul le **Chardon des champs** (*Cirsium arvense*) est considéré comme potentiellement nuisible aux cultures. Son **élimination** avant floraison n'est plus **obligatoire** au niveau national depuis 2019.

De nombreuses autres espèces de chardons sont rencontrées en milieux agricoles et peuvent prêter à **confusion**. Ces espèces peuvent jouer un rôle très important, pour les pollinisateurs notamment.



[Doc-Guide](#) [SEME77.fr, 2015]

Paysage / contributions de la flore des bords de champs

Eau : retenue, infiltration, **épuration** et respiration de l'eau, piégeage des polluants

Sol : **fixation** du sol, piégeage et production de **sédiments** et matières organiques

Biodiversité : refuges, habitats, ressources, **corridors** herbacés pour faune et flore

Patrimoine : habitat et **conservation** d'espèces menacées, dont des messicoles

Usages : qualité paysagère, du **cadre de vie**, intérêts pour la chasse si souhaitée



[Vidéo](#) [CA-PdA] | [Site](#) [ZOUENVA]

Système agricole / contributions de la flore des bords de champs

Régulation : attraction, circulation, **accueil**, ressource et conservation des **auxiliaires**

Pollinisation : attraction, circulation et niches écologiques pour les **pollinisateurs**

Adventices : piège et concurrence aux espèces adventices, si milieu non perturbé

Pollution : **piégeage** des excès d'azote et molécules de pesticides

Fertilité : source et front de (re)colonisation par les **mycorhizes**, vers de terre, etc.



[Fiche](#) [CarnetBot] | [Article](#) [INRAE]

Végétal / contributions de la flore des bords de champs

Circulation : la présence de **corridors** pour la flore, associée aux circulations de la faune, est importante pour l'**adaptation** des écosystèmes au changement climatique.

Santé : présence locale d'organismes **mutualistes** des plantes (bactéries, champignons, micro, méso et macro faune associée), voire microbiote ("phytobiome")



[Vidéo](#) [CIENI] | [Article](#) [INRAE]

Le réseau vous informe

Sur le terrain

Diagnostiquer l'état de son réseau herbacé peut être simple à réaliser et permet d'optimiser voire économiser sur la gestion appliquée, tout en développant d'importantes fonctions agro-écologiques. L'observation de la flore peut apporter aussi de précieuses informations sur le sol et l'agro-écosystème.

Flore herbacée / état du réseau

La qualité et la fonctionnalité de votre système de mailles herbacées peut d'abord s'apprécier à l'échelle du paysage

Complétude & connectivité du réseau :

sur carte, et/ou d'après vos observations :

- Chaque parcelle est-elle entourée de bordures ?
- Le maillage de bordures est-il interconnecté ?
- Existe-t-il des ruptures dans ces connexions ?
- Est-il relié aux autres milieux (haies, bois, fossés, prairies, mares, etc.) ?

□ ...

Qualité des ceintures de parcelles :

- La largeur de bordure est-elle supérieure à 1m ?
- Des perturbations y sont-elles fréquentes ?
- La gestion pratiquée permet-elle un développement pérenne de la flore ?
- Observez-vous la présence d'espèces adventices ?
- Quelle faune peut y être observée ? Oiseaux, petits mammifères, criquets et sauterelles, etc.

□ ...

Guide [TVB.fr] | Diagnostic | video [Agrifaune.fr] | fiche [Contratsolutions]

Flore herbacée / indications

L'observation des espèces végétales et de leur écologie, permet souvent d'illustrer des informations sur le milieu et sa gestion. À croiser alors avec d'autres observations, et sources d'informations.



Grande Ortie (Doc)

Nitrophile bien connue, son fort développement indique souvent un excès de matière organique.



Chardon des champs (Guide)

Suggère des zones compactées, mécaniquement, par surpâturage ou perte d'activité biologique.



Ophrys Abeille (fiche)

La présence d'Orchidées sauvages, illustre souvent un milieu relativement préservé.



Adonis d'été (Guide)

Cette espèce de messicole très rare, rappelle la possibilité d'enjeux patrimoniaux.

Doc - Guide [SME7.fr] | Ressources [Tela-Botanica.fr]

Flore herbacée / identification

Flore (guide) : de nombreux ouvrages sont disponibles pour identifier la flore sauvage. La botanique utilise généralement un langage spécifique, auquel avec patience, on se familiarise pour améliorer son observation et son efficacité à la reconnaissance.

Application et réseaux sociaux : L'application **PlantNet** par exemple, peut permettre une identification automatisée d'après photo, en faisant attention de vérifier par d'autres sources si possible. Des réseaux naturalistes et/ou agricoles peuvent aussi être très réactifs, sur présentation d'une photo par exemple. Des formations peuvent aussi s'envisager avec les structures locales, ou via des **MOOC** (cours en ligne) par exemple.

Études : pour pouvoir comparer une communauté floristique à une autre, ou la suivre dans le temps, des protocoles peuvent être employés tel que **Ecobordure**.

Interprétations : le nombre d'espèces observées et l'abondance de chaque espèce peuvent servir à mesurer le % d'adventices, ou % d'espèces à enjeux, etc.

(Bio)indication : La sensibilité de certaines plantes aux conditions du milieu ou aux pratiques peuvent en faire des espèces (bio-)indicatrices, utiles pour caractériser un milieu ou son évolution.

ecobordure [INRAE] | clé des champs [ARB]

Flore / calendrier

De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type (faune associée)	Repos et germinations (hivernation de la faune)		Croissance végétative (réveils et reproductions)		Pic de floraisons (nidifications et sensibilités)		Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été (fleurs importantes pour les pollinisateurs)		Repos / décomposition / croissance d'annuelles (hivernation de la faune)			
Périodes de fauche partielle possible			Période d'observation optimale					Période de fauche tardive				

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter toute application et dérive de pesticides. Ne pas fertiliser ou amender les bordures.
- Éviter de perturber le sol (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- Développer les plus grandes largeurs de bandes (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- Faucher haut (>15 cm du sol), éviter le broyage hors automne/hiver, ne pas intervenir le matin.
- Exporter la fauche autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- Mettre en place une gestion différenciée : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- Former des îlots et zones en fauche tardive (Octobre et/ou Mars), et fauche bisannuelle (1 an sur 2).
- Si souhaité, faucher par zones ou couper les cimes d'espèces adventices avant montées en graines.
- Observer les nidifications d'oiseaux notamment et éviter les perturbations entre avril et juillet.
- Développer et soigner un maillage connecté de bandes herbacées en ceinture de chaque parcelle.
- Relier et associer les bandes herbacées aux haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.
- Dans la parcelle, éviter l'usage d'herbicides, et privilégier la fertilisation organique.
- Si un reensemencement est souhaité, choisir des semences labellisées "végétal local".
- Permettre, inviter et privilégier le pâturage en bords de champs si possible.
-
-

Pour aller plus loin, quelques adresses :

- Plan National d'Action / observatoire des messicoles
- Trame Verte et Bleue - Agriculture
- Outil Ecobordure
- Réseau Agrifaune

Flore / témoignage Laurent Gasnier

Grandes cultures en petite Beauce, près d'Orléans.

"Au tout début, par manque de temps, je broyais peu mes bords de champs, puis j'ai vu que ça se passait bien. Pas plus d'adventices dans la parcelle, voire au contraire.

J'ai découpé mes parcelles, pour planter des haies, développer le linéaire, et restaurer certaines bordures avec des mélanges de graines d'espèces herbacées locales qui dominent les adventices facilement. Je m'occupe simplement des tâches de chardons quand il en sort et quand je vois des ronces dans une bordure, je me dis qu'elle est en bon état.

Quand je passe avec la moissonneuse, je m'écarte de 10 cm pour ne pas mordre dedans. Le plus dur, c'est la fertilisation : avec nos épandeurs centrifuges on est pas précis, et ça déborde vite sur la bordure. C'est souvent le brome et le ray gras qui se développent après ça.

On a fait de nombreux suivis de la macrofaune du sol avec le réseau Agrifaune, et on ne soupçonne pas la quantité de carabes, fourmis, vers de terre, araignées, etc. que ces bordures font vivre. Ça bourdonne, la faune sauvage et le gibier y trouvent refuge. Évidemment il n'y a pas que des auxiliaires de culture, et je reste vigilant.

Plus on s'en éloigne, moins on voit de diversité dans la parcelle, et si j'avais plus de surface je redécouvrais encore certaines d'entre elles.

Ça fait 20 ans que je ne broie plus mes bords de champs, et je suis toujours là... "

Laurent Gasnier [portrait-agrifaune.fr] | Hommes-et-Territoire.fr

Contributions / relectures / remerciements : Guillaume Fried (ANSES), Olivier Rousselle (DGAL), Jérôme Jullien (DGAL), Camila Andrade (MNHN), Juliane Daussy (Chambre d'agriculture du Centre-Val de Loire), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Natacha Legroux (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Victor Moirand (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Emmanuel Gsall (Chambre d'agriculture de Normandie), Chloé Swiderski, Claire Lafargue, Charles Boutour, Alexis Sairon (Agrifaune - Groupe Technique National Agrifaune Bords de Champs), Laurent Gasnier (Agriculteur).

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / photos / contact : Victor Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI) - victor.dupuy1@mnhn.fr

Note nationale BSV - Biodiversité - Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes - 2022



Note nationale BSV



Les ambroisies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé

Identification et stratégies de lutte

Note rédigée par la DGAL-SDSPV avec l'appui de l'Observatoire des ambroisies - Fredon France

Crédit photos : Observatoire des ambroisies - Fredon France, CBNPMP/J.Dao

Note actualisée en août 2021



Pour en savoir plus, [cliquez ICI](http://www.ambrosie-risque.info)



Note nationale BSV

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Datura stramoine Datura stramonium

Taxonomie

Nom scientifique actuel : *Datura stramonium* L., 1753.

Classe : Dicotylédones – Ordre : Solanales. Famille : Solanaceae.

Genre : *Datura* - Espèce : *stramonium* - Code OEPP: [DATST].

Noms vernaculaires : Pomme épineuse, chasse taupes, herbe des sorciers.



La plante

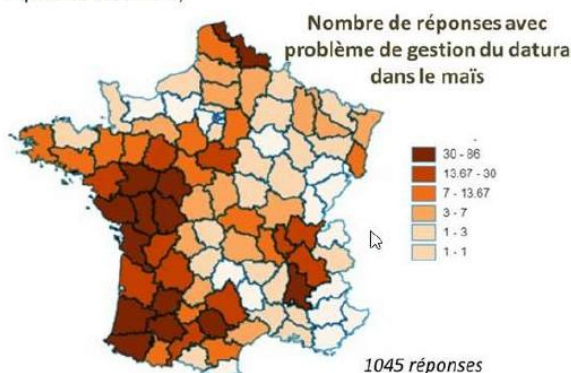
Le datura (*Datura stramonium* L.) est une plante annuelle herbacée de la famille des *Solanaceae* pouvant atteindre ou dépasser, 1,20 m de hauteur. Le datura produit des alcaloïdes tropaniques¹ qui sont des substances toxiques pour l'homme et l'animal. Il arrive à maturité à partir de fin août, bien après les moissons des céréales meunières, ce qui explique l'absence de contamination des farines qui en dérivent. Les productions des cultures de printemps récoltées plus tard peuvent être contaminées par les graines ou par des fragments de plante ce qui peut être notamment le cas des légumes de printemps tels que les haricots, les épinards, les flageolets ou encore de certaines céréales ou pseudo-céréales telles que le maïs, le sarrasin et le sorgho. Cette plante adventice est à l'origine d'intoxications humaines et animales en France depuis une quinzaine d'années. **La surveillance du datura et sa gestion au sein de la rotation constitue donc une nécessité impérieuse au titre de la santé humaine et animale.**

Origine et distribution

Le datura stramoine (*Datura stramonium* L.) est une adventice annuelle invasive, généralement considérée comme originaire d'Amérique du Nord (Mexique). Il est présent sur le territoire français depuis au moins le XVII^e siècle mais son extension dans les cultures est surtout récente. Il est considéré comme une plante adventice pour plus de 40 cultures dans plus de 100 pays et est présent sur tous les continents. Il a fait l'objet d'une attention plus particulière à partir de 2008 en France pour les cultures de sarrasin, des tourteaux de tournesol ou de la culture de soja (ANSES, 2008). La première mention d'un risque de contamination de la récolte de sarrasin date de 2003 en Slovénie (Perharič et al, 2012).

Initialement observée dans le sud-ouest de la France, elle s'est étendue vers le nord en lien avec la fréquence de cultures estivales dans lesquelles son contrôle est plus complexe. Cette adventice ne s'est développée dans les maïs qu'à partir de 2005 ainsi que dans d'autres cultures estivales en particulier dans les zones de cultures légumières où elle était très rare auparavant. Le changement climatique et des changements de pratiques agronomiques (cultures de printemps fréquentes) pourraient également être en cause dans cette progression.

Carte 1 : Zones relevant une problématique datura dans le maïs (nombre de réponses à l'enquête réalisée en 2020)



Source : enquête
Datura ARVALIS 2020

¹ Atropine et scopolamine en particulier qui présentent une toxicité aiguë (effets neurologiques et cardiovasculaires)

Pour en savoir plus, [cliquez ICI](#)

Le réseau vous informe

• Note Abeilles :



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la **sécurité** alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : **le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.**

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

• Note Oiseaux :

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies, ...). Pour autant, **les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.**

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



• Note Vers de terre :



Si le rôle des vers de terre dans la **fertilité** des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la **vitalité des cultures** peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

• Note Auxiliaires des cultures :

Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui rendent des services essentiels à l'agriculture : pollinisation, structure du sol, régulation des ravageurs et des adventices de culture.

Cette note traite des insectes impliqués dans la régulation des ravageurs de culture ?

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre



• Note Chauves-souris :



Les chauves-souris peuvent être des **auxiliaires de culture** importants, en se nourrissant de minuscules diptères (mouches et moucherons) jusqu'à des coléoptères ou papillons de grande taille.

Elles pourraient ainsi jouer un rôle dans la régulation des tordeuses de la vigne ou la régulation de *Drosophila suzukii*.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

• Note Pollinisateurs :

La pollinisation est le transport du pollen depuis les organes de reproduction mâles (étamines) vers les organes de reproduction femelles de la fleur (pistil). Le pollen peut être transporté par des animaux ou par des éléments abiotiques (vent, eau) . Dans cette fiche on s'intéressera plus particulièrement à la pollinisation croisée réalisée par des insectes.



Le réseau vous informe

• Note Papillons :



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de **ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes**. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

• Note Araignées :

Les araignées sont des prédatrices hors-pair et ont un rôle essentiel dans la **prédation des ravageurs des cultures** (carpocapse de la pomme, pucerons, coléoptères, petits hyménoptères, criquets, cicadelles, diptères, ...).

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



• Note Coléoptères :



Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...).

Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des **auxiliaires** de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

• Note Arbres et haies :

Les arbres et les haies champêtres peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole mais ils sont un support essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture, notamment en ce qui concerne la **protection des sols** et la **régulation biologique**.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



• Note Trognes :



La taille en trogne est une technique traditionnelle de taille des arbres qui se base sur le fait de couper le tronc ou les branches maîtresses de l'arbre, ce qui provoque le développement de rameaux et un renflement au sommet du tronc et/ou aux autres niveaux de coupe. La trogne permet de produire durablement une ressource (fourrage, bois énergie, bois d'œuvre, bois fertile). Loin de tuer l'arbre, cette technique peut considérablement allonger sa durée de vie quand elle pratiquée régulièrement, sur la bonne essence et avec les bons gestes. Aujourd'hui encore, tailler des arbres en trogne peut avoir de nombreuses utilisations : production de bois, support de biodiversité, stockage de carbone.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.

• Note Mares :

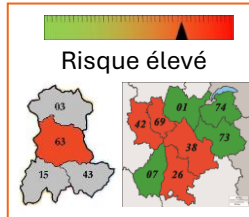
Les mares sont des milieux humides de petite taille et de faible profondeur. Une majeure partie d'entre elles (jusqu'à 90% selon les territoires !) sont d'origine humaine. Il existe de nombreux types de mares : les mares abreuvoir, les mares d'habitation, les mares de carrière, les mares de culture, les mares de platières, les mares de routes, les mares forestières, les mares ornementales, les mouillères... Toutes ont leurs caractéristiques particulières. Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



Maladies foliaires

• *Botrytis*

Conditions favorables :
Climat frais $T^{\circ} > 13^{\circ}\text{C}$ et $\text{HR} > 90\%$,
faible ensoleillement



Observations : 3 cas de faible pression ont été rapportés sur *Cyclamen*, géranium et *Primula*.

 En pépinière sous serre, 1 cas de faible pression sur lavande et 2 cas de forte pression sur lavande et *Heuchera* sont observés.

Description : le *Botrytis* attaque les feuilles basales, le cœur des plantes acaules et à la base de la tige. Il n'y a pas toujours apparition de fructification du champignon.

Prophylaxie : adapter le terreau aux plantes sensibles à l'excès d'eau (terreau drainant avec de la perlite par exemple). Regrouper les plantes avec un besoin en eau similaire afin d'éviter l'excès d'eau et éviter l'aspersion, privilégier l'arrosage localisé avec goutteur pour les gros contenants. Surélever les pots.

Lutte alternative : aucune si la cause est l'irrigation excessive. Le champignon *Clonostachys* est un hyperparasite du *Botrytis*, mais il n'est efficace qu'en arrosage pour les maladies racinaires et les attaques de *Botrytis* au collet. 

Analyse de risque : risque élevé compte tenu de la météorologie avec des journées plus fraîches et humides.



Attaque de botrytis au collet
Crédit photographique : ASTREDHOR



Attaque de botrytis sur tige de poinsettia
Crédit photographique : ASTREDHOR

Maladies racinaires

• *Fusariose*

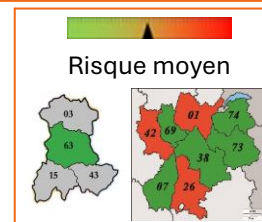
Observations : 2 cas de faible pression et 1 cas de forte pression sur *Cyclamen* (notamment la variété « *indica* »).

Description : c'est un champignon vasculaire. Une coupe du collet ou du tubercule permet de reconnaître la présence du champignon avec tout ou partie des vaisseaux qui apparaissent bruns. Ce sont des parasites de faiblesse qui se développent principalement lors d'excès d'arrosage ou d'une sur-fertilisation azotée.

Prophylaxie : utiliser des pots et un terreau drainant avec de la perlite pour les espèces les plus sensibles. Distancer, aérer et éliminer les plantes dès les premiers symptômes pour limiter la propagation du pathogène.

Lutte alternative: le champignon *Clonostachys* (ex : *Gliocladium*) et la bactérie *Streptomyces* K61 sont des hyperparasites du *Pythium*, *Phytophthora* et *Fusarium*. Ils peuvent être appliqués en arrosage.

Analyse de risque: le risque est moyen.



Coupe transversale d'un bulbe de cyclamen présentant des signes de dépérissements : les traces noires sont les vaisseaux bouchés par le champignon

Crédit photographique : Mélanie CABROL

Ravageurs

• Puceron

Observations : 14 cas de faible pression ont été signalés sur chrysanthème (10), *Cyclamen* (1), aromatiques et dipladénia (2).

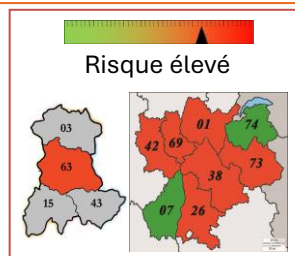
8 autres cas sont des invasions de fortes pressions signalées sur chrysanthèmes (2), feuillages d'automne, *Muehlenbeckia*, vivace, *Bergenia*, fraisier et véronique.

Description : les espèces de pucerons rencontrées sont nombreuses, elles peuvent être spécifiques des plantes ou sont polyphages. En cas d'infestation importante, un champignon noir (la fumagine) peut apparaître sur les feuilles.

Prophylaxie : désherber manuellement les adventices sous les tablettes ou dans les recoins des serres.

Lutte alternative: il est important de bien identifier le puceron présent sur votre culture si vous faites le choix de lâcher des parasitoïdes car ils sont généralement très spécifiques à une ou deux espèces. Enlever les panneaux jaunes lors des lâchers d'auxiliaires, notamment les parasitoïdes car ils sont attirés par le jaune et peuvent venir se coller sur les panneaux englués.

Analyse de risque: le risque est élevé car les températures deviennent plus clémentes, favorisant un retour de ce ravageur sous abri.



Foyers de pucerons sur dipladenia
Crédit photographique : M. CABROL

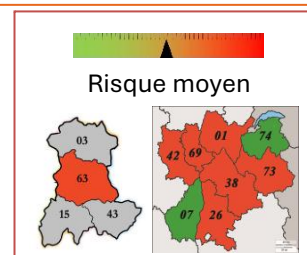


Larves d'*Aphidoletes* dans un foyer de pucerons sur chrysanthèmes
Crédit photographique : M. CABROL

Ravageurs

• Thrips

Observations : 14 cas de faible pression sur chrysanthème (7), *Cyclamen* (5), feuillage d'automne et poinsettia.
1 cas de forte pression est rapporté sur chrysanthème.



1 cas de forte pression observé en pépinière sous serre sur *Hydrangea macrophylla*

Description : les dégâts sont nombreux : cellules vidées face inférieure des feuilles (tâches claires avec ponctuations noires = excréments solides); déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes ou bleus. L'utilisation de phéromones ou de kairomones peut être associée aux pièges englués.

Lutte alternative: des lâchers d'auxiliaires type acarien prédateur (*Amblyseius swirskii* ou *Amblyseius cucumeris* par exemples) sont possibles sous serres chauffées. Ils prédatent les premiers stades larvaires des thrips communs. La punaise *Orius* peut prédateur les thrips (larves et adultes).



Analyse de risque: le risque est moyen



Larve d'*Orius*
Crédit photographique :
I.GATHERON



Orius adulte sur
chrysanthème
Crédit photographique : I.GATHERON



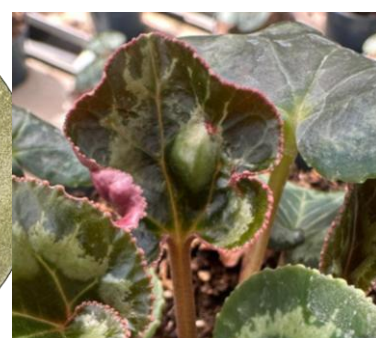
Orius adulte en train de
dévorer un thrips
Crédit photographique : M.
PERIER



Dégâts de thrips sur
Hydrangea
Crédit photographique
: I.GATHERON



Larve et dégâts de thrips sur *Cyclamen*
Crédit photographique : M. CABROL



Ravageurs

• Aleurode

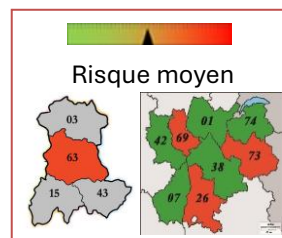
Observations : 3 cas de faible pression sur *Poinsettia*, fraisier et aromatiques ainsi que 2 cas de forte pression sur pensée et plantes vertes ont été rapportés.

Description : présence d'adultes (petites mouches blanches) et de larves sur la face inférieure des feuilles.

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec des panneaux chromatiques jaunes et désherber manuellement les adventices sous les tablettes et dans les recoins des serres.

Lutte alternative: les champignons entomophages (*Verticillium lecanii* ou *Paecaelomyces fumoroseum*) peuvent être appliqués à partir de maintenant dans des ambiances confinées et humides sous abris. L'utilisation de plants d'aubergine comme plantes pièges dans les parcelles est efficace. Le piégeage massif à l'aide de panneaux englués jaunes est efficace. Toutefois, en cas de lâchers de parasitoïdes, il est nécessaire de retirer ces panneaux afin d'éviter de piéger les auxiliaires.

Analyse de risque: le risque est moyen.



B



Adulte d'aleurode sur la surface inférieure d'une feuille de dipladénia
Crédit photographique : M.CABROL



Larves d'aleurodes dont une partie parasitée par la micro-guêpe *Encarsia* (larves noires)
Crédit photographique : ASTREDHOR

Ravageurs

• Chenille

Observations : 12 cas de faible pression sur choux, chrysanthème (6), *Cyclamen*, fraisier, géranium, pensée et *Primula* ainsi que 6 cas de forte pression sur choux d'ornement, chrysanthème (2), *Cyclamen*, feuillage d'automne et pensée.

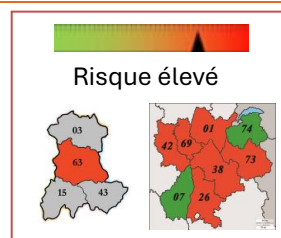
Description : les tiges, le bord des feuilles ou les fleurs sont mangés. Présence de déjections noires sur les feuilles pouvant favoriser le développement de champignons. En présence de noctuelle terricole comme *Duponchelia*, ce sont les racines et le collet (ou le bulbe en culture de cyclamen) qui sont grignotés.

Lutte alternative: les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Des nichoirs à mésanges peuvent être installés à l'intérieur des serres pour lutter contre les chenilles. [Fiche technique de construction d'un nichoir à mésange avec plan détaillé \(Groupe 30 000'ILITRE\)](#).

Pour la lutte contre *Duponchelia*, des pièges à phéromones peuvent être installés.



Analyse de risque: le risque est élevé voir maximal en cette période selon les régions.



Chenille arpeuteuse
Crédit : M. CABROL



Dégâts de chenilles sur chrysanthèmes
Crédit : M. CABROL

Ravageurs

• Punaise *Lygus*

Observations : 3 cas de faible pression sur chrysanthème.

Description : reconnaissables à l'écusson jaune qui orne leur dos, ce sont des petites punaises vertes/marrons de 5/6mm. Les larves sont plus petites et vertes claires en forme de poire avec des points noirs sur le dos (4 sur le thorax et 1 sur l'abdomen). Elles piquent les boutons floraux et provoquent des déformations et avortement des boutons.

Prophylaxie : piégeage avec des panneaux chromatiques jaunes à glue sèche. En culture sous abri, l'installation de filets aux ouvrants et d'un sas à la porte est la seule technique qui permette de limiter les dégâts. Les punaises du genre Nabis sont des prédateurs naturels de cette punaise.

Analyse de risque: le risque est moyen, il faut surveiller l'évolution de la présence de larve et d'adulte sur les plants.

Comment identifier ce ravageur ?

Les punaises du genre *Lygus* appartiennent à la famille des mirides. En France, les espèces les plus observées sont *Lygus rugulipennis*, *Lygus pratensis* et *Lygus gemellatus*.

Au **stade adulte**, les punaises *Lygus* mesure **environ 4,5 à 7,5 mm**. Elles sont généralement de couleur brun à verdâtre. Elles se reconnaissent par plusieurs caractéristiques :

- Des **antennes** composées de **4 segments**, assez courtes
- Une forme ovale et aplatie
- Un **triangle dorsal (scutellum)** avec sur certains individus une tache brune en forme de cœur
- Des ailes partiellement rigides (**hémélytres**) avec une zone distincte appelé **cunéus**
- Des **taches sombres en forme d'anneaux** sur les fémurs.

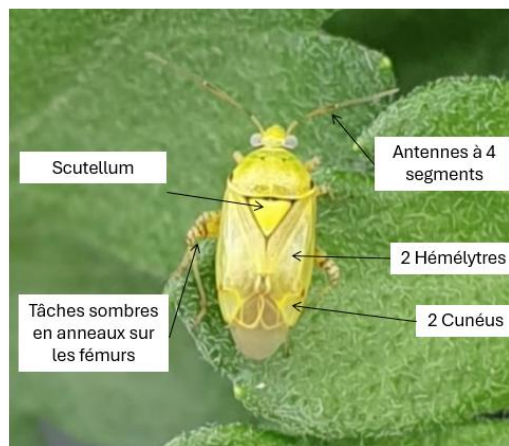


Figure 1 : Caractères de reconnaissance des *Lygus* dans un champ, ASTREDHOR



Adulte de la punaise *Lygus*
Crédit : M. CABROL



Larve de *Lygus* avec les 5 points noirs caractéristiques
Crédit : M. CABROL

Dernières observations en Horticulture

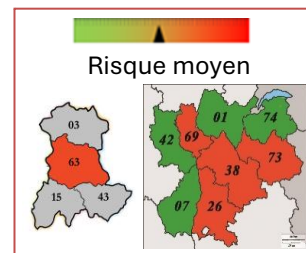
Ravageurs

• **Acarien**

Observations : 5 cas de faible pression d'acarien tétranyque observés sur chrysanthème (4) et verveine. 2 cas de forte pression sur œillet et *Calocephalus*.

1 cas de forte pression de tarsonèmes a été rapporté sur pensée.

Description: l'acarien tétranyque est visible avec une loupe de terrain contrairement au tarsonème qui est microscopique et visible avec une loupe binoculaire à fort grossissement. Les acariens se nourrissent en aspirant le contenu des cellules de la face inférieure des feuilles. Apparition de points jaunes sur la face supérieure des feuilles.



Acariens tétranyques sur *Calocephalus* à droite,
Calocephalus sain à gauche
Crédit photographique : I.GATHERON



Acariens tétranyques sur feuilles de platycodon,
visible avec une loupe simple
Crédit photographique : M. CABROL



Dégâts d'acariens tétranyques sur *Platycodon*
Crédit photographique M. CABROL

Prophylaxie : pour les acariens tétranyque, une aspersion régulière est recommandée.

Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés : *Amblyseius cucumeris* et *californicus* contre les tarsonèmes ou *Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni* contre les tétranyques.

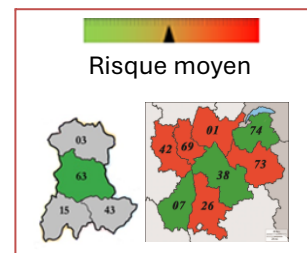


Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques plus fraîches et humides de ces derniers jours.

Ravageurs

• Cochenille

Observations : 5 cas de faible pression sur chrysanthème, dipladénia, plantes vertes (2) et poinsettia. Il y a également 2 cas de forte pression sur chrysanthème grosse fleur et pensée.



En pépinière sous serre, 2 cas de faible pression sur *Trachelospermum jasminoides* et agrume; ainsi que 6 cas de forte pression observés sur *Nerium*, *Viburnum tinus* (2), *Citrus*, *Camellia* et cyprès.

Description: les cochenilles sont à l'origine d'un affaiblissement de la végétation (déformation, blocage de croissance). Les cochenilles farineuses et à carapace sont observées ce mois-ci.

Prophylaxie : la taille et/ou l'élimination des plants infestés sont essentielles car la cochenille se cache partout (sous les collerettes des pots, sous les tablettes, etc.). Bien vérifier les arrivages de jeunes plants.

Lutte alternative : des phéromones existent pour piéger les mâles, uniquement sur la cochenille farineuse des agrumes (*Planococcus citri*). L'huile essentielle d'orange est un dessiccant qui a fait ses preuves contre les 3 groupes de cochenilles lorsque deux applications sont réalisées des intervalles rapprochés. Des lâchers de chrysope peuvent être réalisés contre les cochenilles farineuses.



Analyse de risque : risque moyen.



Coccinelle prédatant une Cochenille australienne sur *Nandina*
Crédit photographique : M. CABROL



Cochenille sur *Trachelospermum jasminoides*
Crédit photographique : I. GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Chenille

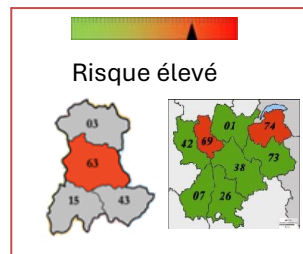
Observations : 2 cas de faible pression sur fruitier et *Alstroemeria* ainsi que 2 cas de forte pression sur *Ilex* et figuier sont rapportés.

Description : certaines chenilles se dissimulent dans les bourgeons et seuls des excréments ou un dessèchement du bourgeon peuvent être observés, signalant ainsi leur présence. Les défoliations peuvent ensuite être rapides et très sévères et entraîner le dépérissement complet de la plante. La tordeuse du houx, la pyrale du buis et la tordeuse des pousses du pin sont observées.

Prophylaxie : nettoyage des lots où le ravageur est détecté avec élimination des rameaux infestés. Installation de nichoirs à mésanges en extérieur.

Lutte alternative : les mésanges et chauve-souris consomment chenilles et papillons. Mettre en place des nichoirs dans les serres et en extérieur. [Fiche technique](#) de construction d'un nichoir à mésange avec plan détaillé (Groupe 30 000'ILITRE). Les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Attention le *Bacillus* est sensible au UV, appliquer le produit tôt le matin ou tard le soir. (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#) et vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>).

Analyse de risque : risque élevé en cette période.



Tordeuse du houx et ses dégâts
Crédit photographique : M.BERLIOZ



Dégâts de chenilles sur figuier
Crédit photographique : I.GATHERON

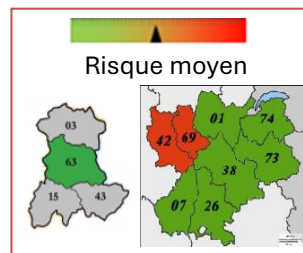


Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Acarien

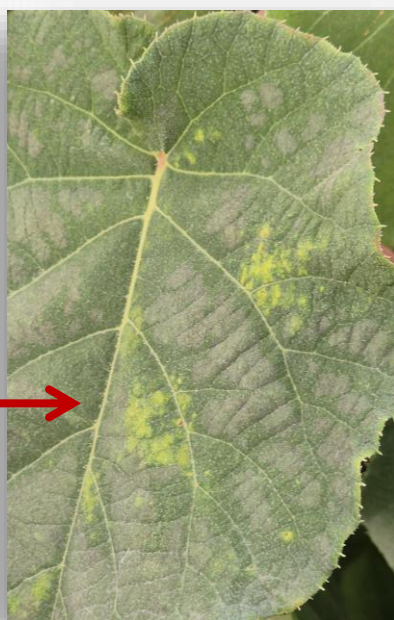
Observations : 1 cas de faible pression d'acarien tétranyque observés sur rosier et 7 cas de forte pression observé sur *Calocephalus*, rosier, *Buddleja*, *Callicarpa*, *Anisodonte*, *Salix* et kiwi.



Description: l'acarien tétranyque est visible avec une loupe de terrain contrairement au tarsonème qui est microscopique et visible avec une loupe binoculaire à fort grossissement. Les acariens se nourrissent en aspirant le contenu des cellules de la face inférieure des feuilles. Apparition de points jaunes sur la face supérieure des feuilles.



Dégâts sur le dessus des feuilles



Acarien tétranyque sous la feuille

Dégâts d'acariens tétranyques et acariens tétranyques sur kiwi
Crédit photographique I.GATHERON

Prophylaxie : pour les acariens tétranyque, une aspersion régulière est recommandée.

Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés : *Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni* contre les tétranyques.



Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques plus fraîches et humides de ces derniers jours.

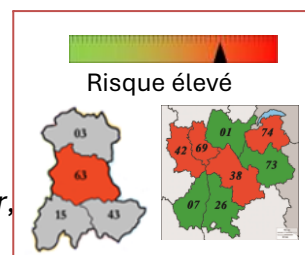


Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Puceron

Observations : 4 cas de faible pression observés sur *Eucalyptus*, fruitier et rosier (2) ainsi que que 13 cas de forte pression sur *Spirae*, *Cotoneaster*, *Pittosporum*, *Acacia*, *Lagerstroemia*, rosier, *Buddleja*, *Photinia*, *Salix*, *Prunus*, *Nerium*, Bananier, *Anisodonte* et *Sedum*.



Description : il est important de déterminer l'espèce de puceron pour adapter la méthode de lutte. La plupart des pucerons attaquent la partie aérienne de la plante. Ils se cachent principalement sous les feuilles. Le puceron *des racines* a été observé sur *Sedum*.

Prophylaxie : si la pression est faible, éliminer les premiers foyers par pincement des tiges.

Lutte alternative : selon la stratégie adoptée, plusieurs auxiliaires peuvent être lâchés : *Aphidius* pour un traitement préventif de fond et les chrysopes pour cibler les foyers d'infestation. Certaines huiles permettent d'asphyxier le ravageur. 

Analyse de risque : le risque est élevé car les températures deviennent plus clémentes, favorisant un retour de ce ravageur sous abri.



Pucerons des racines sur *Sedum*
Crédit photographique :
I.GATHERON



Pucerons sur bananier avec
présence de fourmis
Crédit photographique :
I.GATHERON



Larve de cécidomyie présente
naturellement dans un foyer de
pucerons, sur *Eucalyptus*
Crédit photographique : I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Psylle

Observations : 1 cas de faible pression sur pistachier est rapporté.

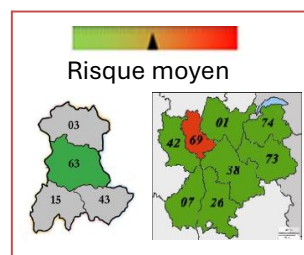
Description : il existe différentes espèces de psylle selon les plantes.

Ces insectes piqueurs-suceurs entraînent une déformation des feuilles. Leur sécrétion de miellat peut également favoriser l'apparition de fumagine.

Prophylaxie : Observation des jeunes plants à la réception

Lutte alternative : la larve et l'adulte d'*Anthocoris nemoralis* sont actifs sur les stades larvaires du psylle mais non sur les adultes. Un traitement à base d'huile de paraffine peut être appliqué avant le lâcher des punaises prédatrices pour cibler les adultes. Des produits à base de polymère permettent d'asphyxier le ravageur. Un traitement à base d'huile de paraffine peut être appliqué sur les espèces sensibles pendant l'hiver (pistachier, *Eucalyptus* et *Eleagnus*)

Analyse de risque : risque moyen pour les productions déjà atteintes.



Œuf de psylle



Ctenarytaina eucalypti sur *Eucalyptus*



Cacopsylla fulguralis sur *Eleagnus*



Agonoscena pistaciae sur Pistachier

Source : Tsagkarakis, Antonios & Margiotoudis, Antonios. (2017). Foliar Applications with Plant-Derived Extracts Control Pistachio Psyllid, *Agonoscena pistaciae*. *Advances in Entomology*. DOI : 05. 87-92. 10.4236/ae.2017.53008.



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

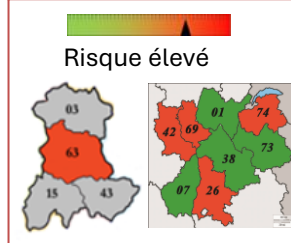
· Cicadelle

Observations : 19 cas de faible pression déclarés sur fruitier, origan marjolaine, menthe, romarin, thym, *Perovskia*, *Photinia*, *Forsythia*, *Callicarpa*, *Caryopteris*, *Deutzia*, *Abelia*, *Buddleja*, *Helichrysum*, *Viburnum*, *Punica*, *Coprosma* et *Salvia*.

Description : les larves et les adultes sont localisés sur la face inférieure des feuilles. La toxicité des piqûres induit une déformation importante des feuilles qui est irréversible pour les arbustes à feuillage persistant. Elles sont présentes dans les serres et en extérieur.

Lutte alternative : mise en place de panneaux englués rouges dès la mise en place de la culture contre les adultes. L'huile de paraffine, l'huile essentielle d'orange et les produits à base de polymère ont un effet asphyxiant sur les larves du ravageur.

Analyse de risque : le risque est élevé avec les températures encore clémentes.



Cicadelle sur menthe
Crédit photographique : M.CABROL



Araignée qui prédate
une cicadelle
Crédit photographique :
M.CABROL



Dégâts de cicadelles sur romarin
Crédit photographique : Astredhor

Différence de dégâts entre les thrips et les cicadelles



Piqûres de cicadelles à gauche – piqûres de thrips à droite (photos AE)

CICADELLE

Piqûre plutôt ronde
Absence de déjection sur la plage décolorée

THRIPS

Piqûre sans forme particulière
Présence de déjection sur la plage décolorée



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

· Otiorhynque

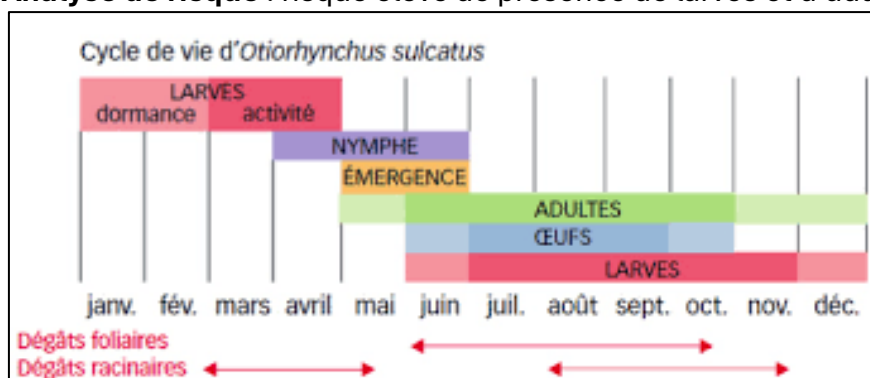
Observations : 7 cas de faible pression sur *Photinia* (3), *Acça*, *Prunus*, *Osmanthus*, Lilas ainsi qu'un cas de forte intensité sur *Photinia* sont déclarés. De nombreux dégâts sont observés sur des lots reconduits de 2 ans.

Description : en octobre, les larves et les adultes sont observés. Les dégâts sont racinaires et foliaires.

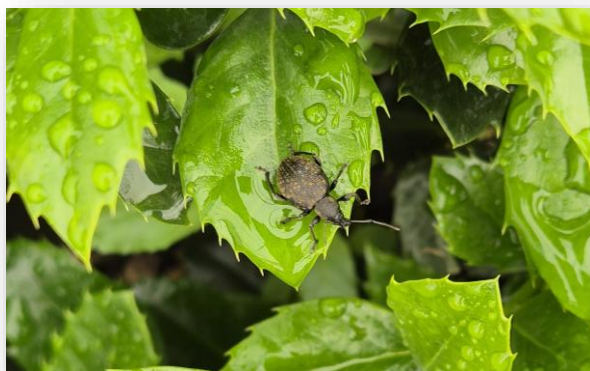
Prophylaxie : lors du rempotage, vérifier l'absence de larve dans le substrat (surtout dans le cas de plantes reconduites une année supplémentaire). Surveiller le feuillage des cultures sensibles (*Photinia*, *Prunus*, *Bergenia*, *Heuchera*...).

Lutte alternative: application de nématode *Steinernema kraussei* pour tuer les larves. L'ajout en incorporation au substrat du champignon *Metharizium brunneum* MA43 va parasiter les larves.

Analyse de risque : risque élevé de présence de larves et d'adultes.



Cycle de vie de l'Otiorhynque [Fiche horticulture – Dephy](#)



Otiorhynque adulte
Crédit photographique : I.GATHERON



Dégâts d'otiorhynque sur
Photinia
Crédit photographique :
I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

• Oïdium

Observations : 1 cas de faible pression observé sur rosier et 5 cas de forte pression sur *Hydrangea*, *Magnolia*, *Abelia*, millepertuis, *Prunus laurocerasus* sont rapportés.

Description : les feuilles s'enroulent puis le feuillage se couvre d'un feutrage blanc sur la face inférieure et/ou supérieure. Dans le cas de l'oïdium perforant du laurier, présence d'un feutrage blanc discret puis de perforations du feuillage.

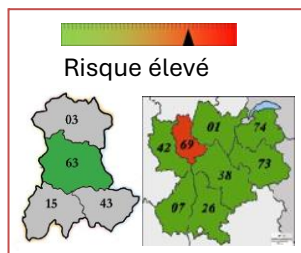
Conditions favorables : alternance nuit fraîche/humide (15°C; HR>90%) & journée chaude/sèche (26°C; HR<70%).

Prophylaxie : sous abris, éviter de mettre les plantes au courant d'air. Aérer les cultures afin de limiter les écarts de température jour/nuit. Assurer un bon distançage des plantes pour permettre la circulation d'air. Arrosage aux heures les plus chaudes pour éviter les excès d'humidité.

Lutte alternative : l'huile essentielle d'orange et le soufre peuvent être appliqués en curatif. La coccinelle à 22 points peut être observée naturellement, elle se nourrit de champignons comme la rouille ou l'oïdium.



Analyse de risque : risque élevé avec les écarts de températures entre le jour et la nuit.



Abelia



Hydrangea



rosier

Dégâts d'Oïdium
Crédit photographique : I.GATHERON



Dernières observations en Pépinière

Maladies racinaires

• Phytophthora

Observations : 2 cas de faible pression sur conifère et fusain ainsi qu'un cas de forte pression sur lavande.

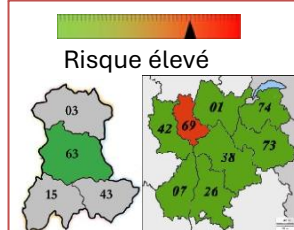
Description : le *Phytophthora* détruit le système racinaire et entraîne la perte d'une partie puis de la totalité de la plante de façon très rapide. Il s'agit d'un pathogène de faiblesse qui se développe principalement lors d'excès d'arrosage ou d'une sur-fertilisation azotée.

Prophylaxie : utiliser des pots et un terreau drainant pour les espèces les plus sensibles (ex : lavande, *Choisya*). Ne pas mettre de paillage sur ces cultures. Surélever les pots.

Lutte alternative : le champignon *Clonostachys* et *Trichoderma* ainsi que la bactérie *Streptomyces* K61 sont des hyperparasites du *Phytophthora*. Ils doivent être appliqués en préventif sur les cultures sensibles lors du rempotage.



Analyse de risque : le risque est élevé, les plantes fragilisées par la canicule sont plus sensibles au phytophthora lorsque les conditions redeviennent humides (arrosages abondants et pluie).



Choisya en excès d'eau (à gauche) et *Choisya* sain (à droite)

Suppression du paillage et mise en place d'un double pot

Crédit photographique :
I.GATHERON



Attention à la confusion : le *Fusarium* (fusariose) est plus fréquemment observé sur la lavande que le *Phytophthora*.

Fusarium sur lavande
Crédit photographique : I.GATHERON



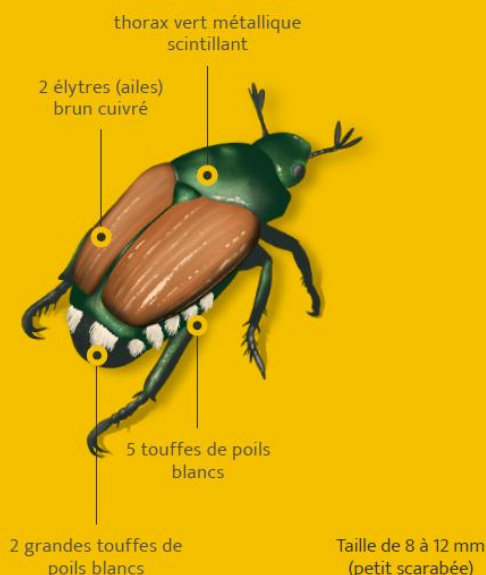
Point ORGANISME NUISIBLE REGLEMENTE

Alerte aux espèces exotiques envahissantes
ITALIE, SUISSE, FRANCE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, PORTUGAL



Comment reconnaître les Scarabée japonais

POPILLIA JAPONICA



L'Europe est actuellement confrontée à la propagation du scarabée japonais, **Popillia japonica**, une espèce envahissante qui peut causer des dommages considérables. Il s'agit d'un **organisme de quarantaine prioritaire**.

Il est donc obligatoire de déclarer toute suspicion au **SRAL** (Service Régional de l'Alimentation) ou à **FREDON** Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr ou 04 73 42 15 00

FREDON AURA : contact@fredon-aura.fr ou 04 37 43 40 70

ATTENTION : quelques individus ont été repérés début juin dans le **Doubs** et sur la **Côte d'Azur**.




**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'alimentation

SCARABÉE JAPONAIS

Popillia japonica



Caractéristiques et taille réelle du scarabée japonais



**Hanneton
de la Saint Jean**
Amphimallon solstitialis



**Hanneton
commun**
Melolontha melolontha



Cétoine dorée
Cetonia aurata



Hanneton des jardins
Phyllotreta horticola





Dernières observations en Horticulture & Pépinière

Auxiliaire

Des auxiliaires ont été observés de manière plus importante sur le mois de septembre chez les horticulteurs et pépiniéristes (départements 26, 38, 42, 63, 69, 73) :

Syrphes (L&A), chrysopes (œufs et A), hyménoptères (A & momies), coccinelles (L&A) , Cécidomyies (L, observé depuis le mois de juin), punaises prédatrices (L& A) dont Orius (L&A), araignées.

*L = Larve ; A = Adulte



Prédation d'un foyer de pucerons par une coccinelle.

Crédit photographique : M.CABROL



Présence de syrphe adulte près des foyers de pucerons.

Crédit photographique : M.CABROL



Larve (à gauche) et adulte (à droite) d'Orius

Crédit photographique : M. CABROL et I.GATHERON



Œuf de chrysope sur rosier

Crédit photographique : I.GATHERON



Dernières observations en Horticulture & Pépinière



Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [LIEN](https://ecophytopic.fr/)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX , Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur: Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes. Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.